

ID VERRE

INFOS

N-63

1^{er} semestre 2017

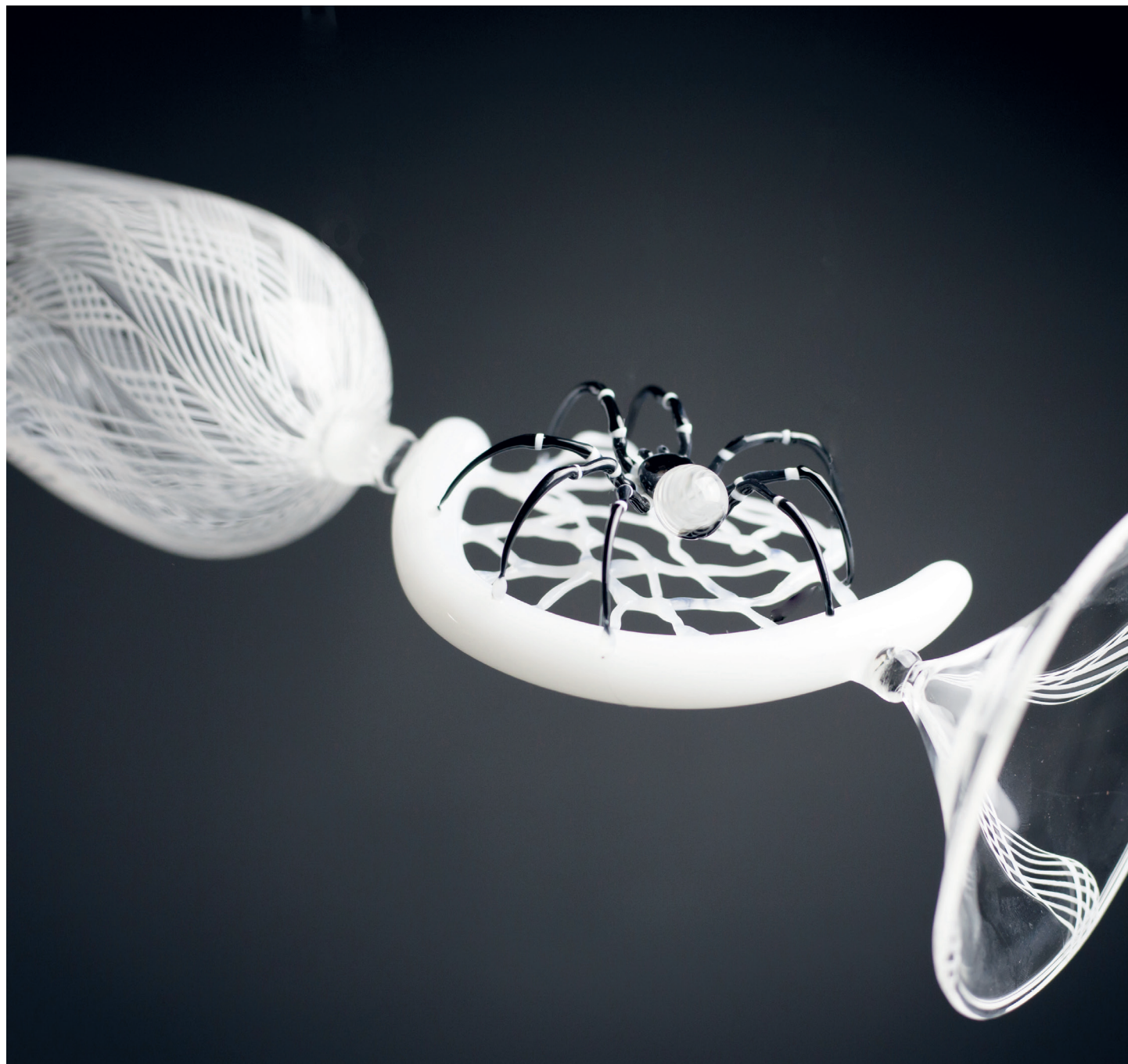
Cerfav

Centre européen de recherches
et de formation aux arts verriers
*Formation - Ressource
& Innovation - Culture*

FORMATION

RESSOURCES
& INNOVATION

CULTURE



SOMMAIRE

Édito

Une actualité dense et dynamique

Interviews

Frédéric Demoisson

Du tube à essai au filigrane

Culture

Les Blaschkas

Modèles didactiques et œuvres d'art

Formation

Jean-Pierre Mateus

Un nouveau formateur de soufflage

Agenda

Estivales Cerfav 2017

Stages verre 2017

Portes ouvertes avril 2017

ÉDITO

Par Denis Garcia directeur du Cerfav

Je ne surprendrai personne en énonçant que les actions et l'actualité du verre promues par le Cerfav sont comme d'habitude extrêmement denses et dynamiques !

Et c'est une bonne chose pour celles et ceux qui sont partie prenante, de près ou de loin, de la *filière verre*.

→ Plus de 2200 personnes ont suivi la première édition du Mooc Vitra. Travail conséquent pour l'équipe du Cerfav mais constatant l'engouement, quelle satisfaction et quelle opportunité de mieux faire connaître le verre sous tous ses aspects !

→ Forte présence du Cerfav et de ses stagiaires dans la valorisation des métiers du verre lors des Jema 2017 : à Vannes-le-Châtel bien sûr, avec les vanniers de Fayl-Billot, à Malzéville dans l'atelier de l'ébéniste Christophe Masson, à Nancy avec l'atelier de vitrail Bassinot, à Pantin avec l'association nationale des verriers aux chalumbeaux de France (AVCF).

→ Publication au Journal Officiel : la formation Créateur Verrier (ancien Compagnon Verrier Européen) devient un diplôme de niveau 3, c'est-à-dire Bac +2 consacrant enfin une formation (verre chaud, verre et lumière, verre et volume, mais aussi verre à la flamme) suivie par la plupart des verriers qui s'installent depuis une vingtaine d'années.

→ Labellisation du Cerfav Pôle d'Innovation pour l'Artisanat pour les métiers du verre pour une nouvelle période de 5 ans : première conséquence, les artisans, les autres professionnels et les porteurs de projets continueront à recevoir nos newsletters, idverre infos ainsi que nos conseils techniques et d'innovation.

→ Pour la partie Recherche : le Cerfav est confirmé pour 2 ans Centre de Ressources Technologiques par l'État.

Tout ceci signifie que le Cerfav agit plus que jamais en *plate-forme verrière*, permettant en un même lieu, la rencontre et l'échange permanent entre apprentis, stagiaires, professionnels, chimistes, historiens, éditeurs ou autres passionnés du

verre. N'oubliez pas à ce propos, les formations par la voie de l'apprentissage que propose le Cerfav sont uniques grâce à cette dynamique et à cet environnement.

L'apprenti est le premier concerné, mais aussi le maître d'apprentissage, qui trouve un écho à son propre professionnalisme.

Du 3 au 13 juillet prochain, le Cerfav organise les *Estivales 2017*. Ce sera un temps d'échanges combinant formation, rencontres et détente par un programme de stages courts en vitrail, chalumeau, pâte de verre, soufflage, taille décorative etc. animés par des professionnels français et internationaux. Nous vous y attendons nombreux !

Bonne lecture

FRÉDÉRIC DEMOISSON DU TUBE À ESSAI AU FILIGRANE

Interview David Arnaud

Lorrain de naissance, Frédéric Demoisson travaille le verre depuis l'âge de 16 ans. C'est aux côtés de Cédric Ginart et Karina Guevin (id verre infos 62) qu'il expérimente avec précision les techniques du verre au chalumeau, offrant des œuvres soufflées parfaitement singulières.

◆ David Arnaud - Frédéric, vous travaillez le verre chaud depuis l'âge de 16 ans, dès lors vous n'avez cessé de développer votre activité. Pouvez-vous nous parler de votre parcours en tant que chalumiste de laboratoire ?

◆ Frédéric Demoisson - J'ai démarré à Vannes-le-Châtel à l'âge de 16 ans comme verrier à la canne, j'ai été le premier élève du Cerfav. Pour l'anecdote, je dormais seul dans le grand dortoir. Ensuite,

je suis parti à Paris pour me spécialiser dans la verrerie au chalumeau, j'ai passé 3 ans au lycée Dorian. J'ai travaillé à Brive la Gaillarde, Strasbourg etc. Puis j'ai créé mon entreprise Verrelab sur Nancy. En 2006, j'ai rejoint l'entreprise Techlab, j'y travaille toujours. En parallèle, cela fait 2 ans que j'ai créé Mad Verrerie d'Art afin de développer des pièces artistiques.

◆ Avez-vous votre propre atelier dans lequel vous réalisez vos créations ?

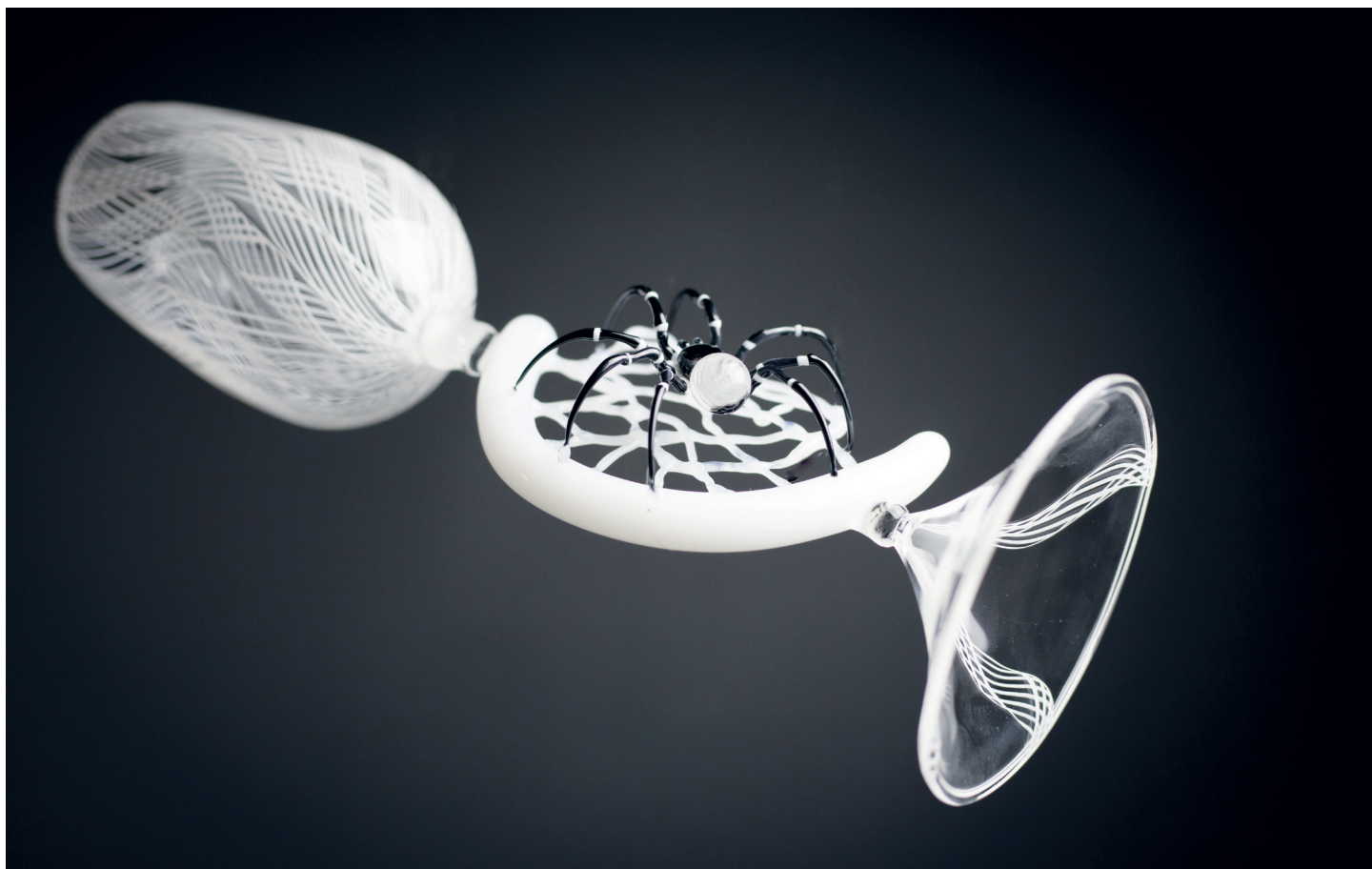
◆ Oui bien sûr, je suis installé à Waville, un petit village au cœur de la vallée du Rupt de Mad, d'où le nom Mad Verrerie d'Art.

◆ Nous avons eu l'occasion de lire dans ces pages les interviews de vos amis Cédric Ginart et Karina Guevin avec qui vous avez souvent collaboré. Comment ces collaborations nourrissent-elles votre propre travail ?

◆ Pour commencer, j'ai appris le métier de souffleur de verre au chalumeau avec Cédric, nous avons passé notre diplôme ensemble. Je me rappelle encore des nuits blanches à travailler sur le thème de notre examen. Cédric et Karina sont un couple de verriers complémentaires, ils sont implantés dans le monde de l'art depuis un bon moment et j'adore leur travail. Grâce à notre amitié, nous échangeons librement sur nos réalisations et les possibilités de futures collaborations, nos envies, nos idées... Nous sommes allés ensemble l'année dernière au GAS à Corning, ils m'ont présenté beaucoup d'autres artistes. Karina est une très bonne critique, son regard me permet d'aller de l'avant.



Frédéric Demoisson - *Scorpion* - technique du verre filé en verre borosilicate - Crédit photo : pegimages photographie



Frédéric Demoisson - Coupe filigrane araignée - technique du verre filé et filigrane - Crédit photo : pegimages photographie



Frédéric Demoisson - *Pendentif implosion* - technique de l'implosion en verre borosilicate - Crédit photo : pegimages photographie

♦ Quels sont les moyens de diffusion qui vous permettent de faire connaître vos créations ?

► Nous avons un site internet www.madverrieriedart.com, une page facebook et une chaîne youtube. Je suis présent lors d'expositions où je fais des démonstrations. J'espère d'ici quelques temps mettre des pièces dans certaines boutiques et galeries.

♦ Quelles sont les difficultés que vous avez pu rencontrer lors de l'installation de votre atelier en Meurthe-et-Moselle ?

► Je n'ai pas rencontré de difficulté particulière lors de l'installation. C'est surtout qu'ensuite il faut trouver les bonnes personnes pour l'accompagnement et le développement de nos projets.

♦ Quelle part la transmission de savoir-faire de votre activité prend-elle dans votre quotidien ?

► Je passe beaucoup de temps à essayer de promouvoir notre métier et ses valeurs. J'ai de plus en plus de demandes de stage, aussi bien de la part de novices que pour du perfectionnement. Il faut essayer d'être un bon professeur pour donner envie de persévérer.

♦ Quels sont les artistes qui vous inspirent dans l'élaboration de vos créations ?

► Cédric et Karina, j'adore leurs coupes décalées ! Alain Villechange pour la qualité de son travail sur l'art de la table, Eddie Legus pour ses sculptures d'animaux. Bashi Aie aussi, je me suis beaucoup inspiré de sa technique sur les réticello et beaucoup d'autres encore.

♦ Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur vos projets dans les prochains mois ?

► Beaucoup d'expositions dans les prochains mois surtout sur l'été, un workshop à Vannes-le-Châtel début juillet. L'ouverture d'une boutique/atelier d'une surface de 250 m², les travaux vont démarrer d'ici quelques mois. La réalisation de pièces en partenariat avec Céline Lhuillier designer déléguée par le Parc naturel régional de Lorraine...

www.madverrieriedart.com
www.karinaguevin.com
www.cedricginart.com

LES BLASCHKAS

par Anne Pluymaekers

Modèles didactiques, œuvres d'art et sources d'inspiration pour la création contemporaine.

Désignés familièrement par extension ou assimilation aux noms de leurs auteurs, les Blaschkas sont des sculptures en verre incarnant souvent des invertébrés marins, minutieusement façonnées par Léopold et Rudolf Blaschka, respectivement père et fils. Cela ne fait qu'une dizaine d'années que l'on assiste à la redécouverte et à la valorisation des Blaschkas ; les études, les expositions et les publications se multiplient. Jusqu'il y a peu, ces modèles étaient laissés pour compte, au fond des réserves, souvent poussiéreuses, de départements scientifiques universitaires ou d'instituts de

sciences naturelles. Le développement des supports photographiques durant le 20^e siècle a rendu ce matériel didactique obsolète et désuet, il a été ainsi délaissé et relégué. S'ils n'ont pas purement et simplement disparu, les modèles sont souvent retrouvés dégradés, ayant subi les affres du temps et divers accidents causés par leur manipulation à des fins pédagogiques.

Incarnation des préoccupations de la Belle Époque

La théorie de l'évolution de Charles Darwin et le développement de la biologie au tournant du 20^e siècle ne sont pas indifférents à l'attrait qu'exercent les sciences naturelles sur les individus de la Belle Époque. Lorsque l'on évoque des Blaschkas, viennent directement à l'esprit leurs fameux invertébrés qui spontanément nous entraînent 20 000 lieues sous les mers, dans l'univers fantastique narré par Jules Verne, auteur contemporain de ces artistes verriers. Les artistes Art Nouveau sont férus de la faune et de la flore aquacoles qui inspirent nombre de leurs créations. L'engouement pour les Blaschkas coïncide aussi avec le développement des aquariums publics, consécutivement à la démocratisation du verre plat.



Blaschka Leopold - *Bouquet de fleurs (détail)* - verre au chalumeau et peinture - 1880 - 1890 - Crédit photo : Corning Museum Of Glass



Blaschka Leopold et Rudolf - *Blaschka Nr. 213* - verre au chalumeau - 1885-
Lent by Cornell University, Department of Ecology and Evolutionary Biology
Crédit photo : Corning Museum Of Glass

L'accès à la connaissance est à la portée de tous avec l'ouverture de musées publics qui mettent en place des outils didactiques et illustratifs, dont les Blaschkas. Mais, les Blaschkas, ce sont aussi des modèles botaniques. Ceux-ci sont moins connus car ils ont été l'objet d'une commande exclusive du musée botanique de l'Université de Harvard. Certains sont de véritables reproductions grandeur nature, magistralement détaillées dont le résultat fait parfaitement illusion.

Au 19^e siècle, le matériel pédagogique à disposition des universités se limitait aux planches des publications spécialisées, des herbiers, des modèles en papier mâché ou en cire, souvent des matériaux peu pérennes. Conservés dans des bocaux remplis d'alcool, les invertébrés marins se ramollissent et perdent leur réalité physique. De plus, leurs couleurs s'affadissent. Ils sont loin d'évoquer les invertébrés marins tels qu'ils évoluent dans leur milieu. Les conditions d'étude étaient donc loin d'être optimales. Avec les modèles en verre des Blaschkas, leur appréhension peut s'effectuer invariablement car les plantes tropicales ou tempérées sont toujours en fleurs et la vie semble toujours animer les invertébrés marins.

Un brin d'histoire

Nés en Bohême, actuelle République tchèque, Léopold et Rudolf Blaschka descendent d'une lignée de bijoutiers et de verriers dont la trace remonte au 15^e siècle. Bien que passionné de sciences naturelles et d'art, Léopold succède à son père, perpétuant ainsi le

travail du verre à la lampe. L'atelier fabrique principalement des bijoux fantaisie associant le métal, des boutons, des perles, des pierres précieuses artificielles, des yeux, du matériel de laboratoire etc. En 1853, lors d'un séjour à proximité des Azores, sa curiosité pour les vivants du milieu subaquatique est attisée à la vision de méduses et d'invertébrés marins dont la transparence, proche du verre, l'inspire. Cependant, ce sont des modèles de plantes qui verront d'abord le jour. Le bouquet en illustration ci-contre reflète probablement les créations réalisées vers 1860 (car très différent des réalisations pour Harvard initiées dès 1887).

À cette époque, une commande importante de modèles scientifiques d'anémones pour le Musée d'histoire naturelle semble avoir motivé Léopold à déplacer son atelier à Dresde. S'ensuivent d'autres commandes d'universités ou de musées et un véritable engouement international. Dans un premier temps, les modèles sont traduits en trois dimensions au départ des planches de naturalistes tels que Philip Henry Gosse ou Ernst Haeckel. Ensuite, ils seront davantage les résultats d'une observation directe. En 1876, Rudolf rejoint son père dans l'affaire familiale avec une curiosité aiguisée. Ils ont oeuvré en tandem à la confection des invertébrés de 1863 à 1890 soit durant 27 années. À partir de 1890, leur production se focalise sur les modèles botaniques en lien avec le contrat d'exclusivité de dix ans qu'ils signent avec l'Université d'Harvard. Après le décès de son père en 1895, Rudolf a continué leur fabrication, et ce jusqu'en 1938. Au total, ce sont 4300 modèles représentant 790 espèces qui ont été confectionnés par Rudolf Blaschka pour l'université américaine.

Virtuosité, dextérité et mixité

Un atelier de travail du verre à la flamme au 19^e siècle ne disposait évidemment pas d'un chalumeau alimenté en propane et en oxygène comme actuellement. L'équipement était rudimentaire et le travail nécessitait encore plus de coordination et de force physique. Le verre était soufflé ou modelé grâce à la flamme d'une lampe dont la mèche était alimentée en paraffine ou en alcool. La température de la flamme était augmentée grâce à l'air impulsé par un soufflet actionné par le pied de l'opérateur. Outre l'usage du verre dans leur réalisation, une grande variété de matériaux rentre dans leur composition. Le fil de cuivre était fréquemment utilisé comme armature au verre ; la colle animale pour les assemblages complexes ; la peinture à l'eau et à l'huile pour obtenir de la polychromie ou peindre de minutieux détails, ajoutons encore la présence parfois de cire, de plâtre, de bois, de papier. Cette mixité de matériaux, parfois instables ou incompatibles les uns avec les autres, n'a pas facilité leur conservation, ni le travail des restaurateurs-conservateurs dans la réhabilitation de ces œuvres très particulières. Le récit des protocoles d'intervention mis en place par les différentes institutions est révélateur à plus d'un titre des difficultés qu'ils ont rencontrées et qu'ils ont dû surmonter pour leur redonner vie.

Quid de la descendance

Au décès de Rudolf Blaschka en 1939, sans descendance directe, la lignée verrière s'est éteinte. Toutefois, une descendance posthume s'est dessinée. Nombre d'artistes actuels se revendiquent, s'inspirent volontairement, consciemment ou non, des Blaschkas. Leur concept, approche ou démarche les relient à notre sens aux



Blaschka Leopold - *Bouquet de fleurs*
Verre au chalumeau et peinture
Crédit photo : Corning Museum Of Glass

Blaschkas, même si l'artiste n'a pas recouru au travail du verre au chalumeau. En toute subjectivité et sans aucune exhaustivité, nous évoquons ci-après quelques exemples que nous espérons éclairant pour le lecteur. Un bel hommage a été rendu aux Blaschkas par Anne et Patrick Poirier. Leur installation *On Extreme Fragility (Homage to Blaschka)* est une collaboration avec le maestro vénitien Pino Signoretto. Ce couple de plasticiens français est reconnu pour ses sculptures et ses installations dans divers matériaux, incluant souvent du dessin, de la photo et de la vidéo. Leur sujet de prédilection est la mémoire.



Anne et Patrick Poirier, Pino Signoretto - *On Extreme Fragility (Homage to Blaschka)* - verre soufflé - Crédit photo : Corning Museum Of Glass

Cette nature morte géante, dont certains éléments font près d'un mètre de long, évoque la fragilité de la vie et rend directement hommage aux spécimens floraux des Blaschkas appartenant aux collections universitaires d'Harvard. Les pétales et les pistils, au rendu illusionniste, semblent s'être détachés d'un lys géant. Les proportions et l'échelle déconcertent intentionnellement le spectateur. Ce même procédé de gigantisme se retrouve dans les créations naturalistes du verrier américain Jason Gamrath, virtuose de la sculpture massiccio comme Pino Signoretto.

À l'instar des Blaschkas ou d'Émile Gallé qui ont exalté la nature dans leurs créations, à son tour, la génération actuelle de verriers apprécie tout particulièrement la mettre au centre de ses réflexions et de son propos. Les sculptures de Julie Gonce, verrière à la flamme, allient sensibilité, précision et délicatesse. Fruits de l'assemblage d'une multitude d'éléments miniatures, ses œuvres sont à la fois bucoliques et poétiques. Véritablement, plus vraies que nature. La verrière américaine Amber Cowan évolue aussi par assemblage, ou plutôt par accumulation. Dans ses compositions foisonnantes, elle associe souvent le verre à la flamme au verre pressé américain (des années 1940 à 1980) ou au verre bouteille retravaillé au chalumeau. Elle donne une seconde vie aux verres récupérés, au hasard de ses recherches et rencontres, au sein de tableaux évoquant des jardins, des paysages et des univers surréalistes.

Par leurs réalisations, les Blaschkas ont donné à voir, de manière presque tangible, les fonds marins inaccessibles. Malgré les progrès techniques et l'évolution des connaissances, l'univers aquatique est toujours au demeurant un vaste domaine inexploré, difficile à appréhender. L'attraction des artistes à son égard reste

vivace et leur procure une source d'inspiration infinie. Sans aucune prétention d'exhaustivité, citons quelques exemples étayant cette affirmation. Parmi les installations précipitant les visiteurs dans l'incommensurabilité des profondeurs, mentionnons celle de l'artiste Yves Chaudouët intitulée : *Les poissons des grandes profondeurs*, réalisée en collaboration avec le Ciav de Meisenthal. Elle appartient à la Fondation François Schneider à Wattwiller. Plongé dans l'obscurité des abysses, le spectateur observe une centaine de créatures lumineuses, étoiles de mer, méduses, poissons etc. en verre soufflé ou étiré, suspendues ou disposées à même le sol, éclairées par la faible lueur de leds. A contrario, l'installation de Maria Grazia Rosin, *Gelatine LUX*, donne une perception très colorée et ludique des fonds marins dans une scénographie où les sources lumineuses, les miroirs, les images digitales projetées et l'environnement sonore accentuent ou amplifient les créations matérialisées par les maîtres-verriers de Murano. Véritable spectacle multi sensoriel, l'installation a été notamment présentée à la Biennale de Venise en 2009.

Le verrier danois Steffen Dam pourrait s'inscrire dans la lignée des Blaschkas car il partage une même fascination pour les beautés et étrangetés qu'offre dame Nature. Pourtant, il s'en écarte délibérément en optant pour la représentation détaillée, presque naturaliste, de spécimens d'invertébrés qui n'existent que dans son imaginaire. Ses invertébrés marins ou ses collections pseudo scientifiques semblent en suspension dans des bocaux ou des panneaux. Obtenus principalement par soufflage, modelage à chaud et casting, ses œuvres, souvent exposées sous la forme de cabinet de curiosité, suscitent l'émerveillement des visiteurs.

Listons encore le monde subaquatique en pâte de verre de Hanneke Fokkelman ou l'appel au végétal d'Angela Jarman, l'illusionniste bestiaire à la flamme de Vittorio Costantini de l'ordre du microscopique en écho à l'hyperréalisme des animaux marins à taille réelle modelés à chaud par Raven Skyriver. Le catalogue de l'exposition *Lifeforms : The Rudolf and Leopold Blaschka Glass Biological Model* organisée par le Pittsburg Glass center, démontre et illustre à son tour que nombre d'artistes s'inscrivent dans la mouvance des Blaschkas, de multiples et diverses façons, selon leurs affinités et leur personnalité.

A voir absolument

Sur les 20 000 invertébrés marins vraisemblablement fabriqués, sont recensés actuellement, 4747 modèles différents, conservés dans 174 collections au sein de 25 nations. La seule collection partiellement visible en France est celle du Musée zoologique de Strasbourg ; elle dispose de 58 modèles. Hors frontières, le Musée-Aquarium de Liège a procédé à une campagne de restauration sans précédent de ses 77 modèles de Blaschkas dont 39 ont fait l'objet d'une scénographie spécifique et permanente pour leur présentation optimale au public. Citons encore le Musée d'histoire naturelle de Genève, heureux propriétaire de 94 exemplaires qui expose certains spécimens récemment restaurés dans un espace dédié.

Le Corning Museum of Glass conserve la plus vaste documentation relative aux Blaschkas : plus de 900 dessins d'animaux invertébrés et de plantes de la main des artistes ainsi que le fonds d'archives et matériels de leur atelier. Qu'il soit ici remercié pour sa collaboration à la concrétisation de cet article.



↑ Amber Cowen - *Basket* - verre au chalumeau - média mixte
 Crédit photo : Amber Cowen
 ← Julie Goncè - *Digitale Brune* - verre soufflé, métal
 Crédit photo : Julie Goncè

À vos agendas

Quelques modèles du Harvard Museum of Natural History, exceptionnellement délocalisés malgré leur fragilité, font partie de l'exposition *Jardins* qui se tient au Grand Palais jusqu'au 24 juillet 2017.

www.grandpalais.fr/fr/evenement/jardins

Du 22 septembre 2017 au 25 février 2018, l'exposition *Laboratoire d'Europe. Strasbourg 1880-1930* au Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg, présentera quelques exemplaires issus de ses collections.

www.musees-strasbourg.eu/

www.cmog.org/francais

www.juliegonce.org/

www.ambercowan.com/home.html

Bibliographie

- Richard Evans Schultes, William A. Davis, Hillel Burger, *the Glass Flowers at Harvard*, Botanical Museum of Harvard University, 1982.
- Susan M. Rossi-Wilcox et David Whitehouse, *Drawing upon Nature: Studies for the Blaschkas' Glass Models*, Corning, NY: Corning Museum of Glass, 2007.
- Sonia Wanson, Isabelle Pirotte, Jacques Ninane, *Maîtres et modèles*, Presses universitaires de Liège, 2012.
- Marie-Dominique Wandhammer, *D'après nature. Formes de Haeckel et modèles en verre des Blaschka*, éditions des musées de Strasbourg, 2015.
- Catalogue de l'exposition "Lifeforms : The Rudolf and Leopold Blaschka Glass Biological Model", Pittsburg Glass center, juillet-novembre 2013. https://issuu.com/pgglass/docs/lifeforms_cat

NOUVEAU FORMATEUR DE SOUFFLAGE AU CERFAV : L'ARTISAN VERRIER JEAN-PIERRE MATEUS PREND LES RÊNES DE L'ATELIER.

par Denis Garcia

«Jean-Pierre Mateus est né en 1968 à Saint-Omer dans le Nord-Pas-de-Calais. Fils de maître verrier, il a un premier contact avec le verre à 4 ans, un âge où la plupart des enfants sont encore en maternelle. En 1974, il a 6 ans lorsque son père crée une verrerie et initie la création d'un village d'artisans d'art dans le nord de la France».

Ainsi commençait la biographie qu'il m'a transmise lors de nos premiers contacts en répondant à l'offre d'emploi sur www.id-verre.net. Tout était dit ou presque : Saint-Omer, c'est le bassin de la verrerie industrielle Arc, les origines de Jean-Pierre, c'est le Portugal, Marinha Grande et les verreries.

Je me rappelle maintenant lui avoir parlé il y a quelques années au téléphone sans le connaître : il est cet artisan qui avait misé sur le BMA en engageant un apprenti malgré les contraintes, simplement parce qu'il avait ce besoin de transmettre ses savoir-faire. Pour moi, il est tombé dedans ! C'est certain : le verre mais aussi la formation.

Un entretien et quelques pièces délicates à souffler plus tard, il endosse fin février le costume de formateur au Cerfav.

L'homme est ferme et clair, disponible et attentif et se montre ouvert aux projets des élèves, sans préjugés ; il conseille sans être donneur de leçons et il est porté à trouver des solutions. Dès qu'il s'agit de gérer l'atelier, tout le monde est mis au pas : nettoyage, rangement des outils, propreté de la place de travail, respect des horaires et solidarité érigée en règle de vie chez celles et ceux qui fréquentent cet atelier.

Et puis, les gestes de bases, les gammes au quotidien qui permettent, mine de rien, de faire le verrier : cueillage, marbrage et marbrage, toujours et encore. Jean-Pierre ne lâche rien ! Voilà les élèves rassurés en tout cas. La relation de confiance se tisse peu à peu dans l'atelier. Il explique, montre et démontre, partage, trouve des astuces et des combines qui épatent les stagiaires mais aussi le directeur pédagogique, Sébastien Kieffer, qui suit de très près cette entrée en matière.

Il s'agit bien d'être formateur, pas seulement verrier. Nuance ! Et cette action de formation est inscrite dans un processus précis et maîtrisé. Le choix de recruter une personne ayant eu une expérience réussie d'artisan était vraiment un point important. Pour dialoguer valablement et comprendre le fonctionnement, les contraintes et difficultés d'un atelier, qui de mieux que quelqu'un qui a lui-même eu cette expérience professionnelle ?

Pour la profession, ce point est important mais ne serait rien sans l'environnement qui fait une formation professionnelle de qualité : une équipe pédagogique structurée, des conditions techniques et matérielles, un ressourcement constant et une attitude favorable à l'innovation et à la création donnant les meilleures armes aux futurs professionnels que sont les stagiaires et les apprentis. Bonne prise de fonction à Jean-Pierre Mateus !

À cette occasion, il faut aussi souhaiter une parfaite et longue retraite à Dominique Jamis. Il lui tardait de faire valoir ses droits à la retraite, comme on dit. Malgré mes incitations à retarder ce moment, arguant pour plaisanter qu'il allait s'ennuyer sans nous, ses collègues, et sans les stagiaires et apprentis, rien n'a altéré sa motivation. On le comprend ! Dominique est entré en apprentissage à 14 ans, à la Compagnie Française du Cristal devenue Daum par la suite, où il a travaillé jusqu'en 2002, date à laquelle il est arrivé au Cerfav. Il a soulevé à bout de bras et tourné au bout de sa canne de verrier quelques kilos de matière incandescente ! Mais pas question de quantité pour lui, le soufflage était une affaire de réflexion. Il ne se lançait pas à la légère dans un travail sans avoir mesuré toutes les contraintes du projet.

En manufacture, il avait acquis toutes les bases, comme une formation de musique classique qui vous donne la possibilité ensuite de vous adapter à toutes les situations. Au Cerfav, il avait découvert de multiples possibilités totalement nouvelles au contact des stagiaires et de leurs projets parfois fous, et aussi en rencontrant des verriers intervenants, artistes, artisans, experts dans leur technique, ceci en complément de ses propres formations. Et il en a vu passer, des tchèques, suédois, australiens, américains, belges, finlandais, canadiens, danois, ou autres, muranais évidemment et bien sûr français.

À chaque fois, l'enrichissement était mesurable et le goût pour le verre renforcé. Je peux en être témoin car ce n'est pas Dominique qui avec sa réserve, pour ne pas dire sa timidité, en fera état.

Bonne retraite encore à Dominique Jamis et merci à lui, et bonne entrée en matière à Jean-Pierre Mateus.



Dominique Jamis - Formateur en soufflage au Cerfav de 2002 à 2017

LES JOURNÉES RÉVELOR, LE NOUVEAU RENDEZ-VOUS BIENNAL

par Marie-Alice Skaper

Révelor est une association fondée en 2001 pour créer un RÉseau VERrier LORrain, dans le but de coordonner les activités de recherche des laboratoires universitaires lorrains sur le matériau verre et de valoriser cette recherche auprès des industriels régionaux du domaine (les cristalliers notamment), depuis le matériau de base jusqu'aux procédés industriels.



L'association a permis le développement de plusieurs projets collaboratifs, comme par exemple le projet Mipi-Verre sur la modélisation de l'écoulement du verre dans les moules, ou le projet Prothermoverre sur la mise au point d'un régulateur de four innovant. Mais également l'animation de plusieurs congrès. Révelor a ainsi développé son réseau sur ces 15 dernières années, et dépasse désormais les limites régionales pour développer des problématiques avec les industriels verriers de la France entière. Ses membres sont des laboratoires universitaires, des centres techniques et des industriels verriers.

Les compétences des membres de Révelor sont multiples :

- La chimie et la physique des verres et céramiques,
- les traitements de surface pour obtenir des propriétés d'usage,
- la caractérisation et la modélisation des transferts thermiques et du comportement mécanique,
- les revêtements,
- l'interaction verre fondu / matériaux,
- les analyses géologiques,
- les études structurales,
- la mise en œuvre de nouveaux procédés d'élaboration,
- le recyclage,
- l'analyse, le traitement des rejets et l'optimisation des process

- liés aux enjeux du développement durable,
- l'automatisation,
- la formation.

Monsieur Christophe Rapin, enseignant-chercheur à l'Institut Jean Lamour, a repris la présidence de l'association l'année dernière. Lors de l'assemblée générale qui a suivi, les industriels ont exprimé leur souhait de réaliser plus régulièrement des rencontres professionnelles sur différentes thématiques communes les préoccupant, des rencontres où la recherche appliquée et l'innovation primeraient sur la recherche fondamentale, sans l'exclure... C'est ainsi que Révelor a proposé les 26 et 27 janvier 2017 deux journées thématiques sur les traitements de surface du verre et les décors. Ces journées, qui se sont déroulées sur Nancy, ont connu un vif succès. La plupart des industriels verriers y étaient représentés : près d'une trentaine d'industriels venus de toute la France et de la Belgique, une quinzaine de laboratoires universitaires et centres techniques, soit une réunion de 80 professionnels du verre.

« J'ai vraiment apprécié car vous avez réussi à faire venir un bon nombre d'industriels. » C'est ainsi que conclut l'une des participantes aux journées Révelor. Elle-même est ingénieure au sein d'un grand groupe industriel verrier et ne tient jamais à perdre son temps ! Quel meilleur témoignage que celui-ci ?

Révelor a trouvé le juste équilibre entre recherche fondamentale et applications concrètes. Innovations surprenantes, comme ces images insoupçonnées se révélant en éclairant l'objet en verre, avancées scientifiques démontrées, comme la compréhension de la migration des éléments du verre en surface et sa limitation, présentations nourries, communications soutenues, échanges permanents et professionnels... La façon Révelor a parfaitement convenu (100% des participants satisfaits dont 90% très satisfaits) y compris la localisation du congrès à 1h30 en TGV de Paris et autour de la fameuse Place Stanislas de Nancy. Retrouvez les détails, la liste des participants, les photos et les présentations sur le site www.revelor.fr

Les journées Révelor auront lieu désormais tous les 2 ans, rendez-vous est donc pris pour début 2019. Le thème n'est pas encore arrêté, il est choisi en fonction des problématiques actuelles et des intérêts des membres de l'association, n'hésitez pas à contacter l'association si vous désirez devenir membre ou soumettre un sujet.

Le Cerfav, Centre de Ressources Technologiques, s'est beaucoup investi pour ces rencontres qui sont une occasion rare de ressourcement tout d'abord mais aussi d'échanges générant de futures collaborations entre partenaires. Deux industriels ont dégagé des complémentarités pour une collaboration sur les décors, le Cerfav et 3 autres industriels planchent sur la candidature à un projet collaboratif. Ceci est donc un enjeu considérable dans ce petit monde qu'est la filière verre ! N'hésitez pas à nous soumettre vos préoccupations, de manière confidentielle, que vous soyez artisans ou industriels, nous saurons provoquer les mises en relations ou générer les pistes ou solutions.

www.revelor.fr

Christophe Rapin, Président de l'association (christophe.rapin@univ-lorraine.fr)

Marie-Alice Skaper, Secrétaire de l'association (marie-alice.skaper@cerfav.fr)

Estivales Cerfav 2017

Formations pour débutants et confirmés avec des artistes reconnus exposition-vente, démonstrations, animations etc.

Avec :

Yves Parisse, Marta Gibiete, Frédéric Demoisson, Alain Villechange, Sarah Navasse Miller, Josette Trublard, Gérald Vatin, Jean Pierre Mateus, Nicolas Laty, François Debski, Pascal Fender, Maryline Didier, Georges Stahl, Sandrine Isambert, Anne Lise Riond Siboni

8 juillet : remise des diplômes et 25^e anniversaire de la formation Créateur Verrier (anciennement Compagnon Verrier Européen).

03 au 13 juillet 2017

Plus d'informations et inscriptions sur : www.cerfav.fr

Cerfav Vannes-le-Châtel

Concours Cerfav

Concours Cerfav éditions. Ouvert aux anciens élèves du Cerfav. Prix de 700 euros pour le projet retenu qui fera ensuite l'objet d'une édition. Les objets proposés devront pouvoir être réalisés en soufflage.

Postulez jusqu'au 15 mai 2017.

www.cerfav.fr/actus/189-concours-cerfav-editions-2017.html

Cerfav Vannes-le-Châtel

Candidatures Cv-Concré

Faites partie de la prochaine promotion des créateurs verriers (2 ans) ou des concepteurs créateurs (1 an), 2 formations rémunérées et financées sous conditions.

Dépôt des dossiers 15 juin.
Informations et inscription sur www.cerfav.fr/formation

Cerfav Vannes-le-Châtel

Talents verriers, ce qu'ils sont devenus

Des artistes verriers passés par le Cerfav et aujourd'hui à leur compte partout en France, exposent et vendent leurs créations en verre à Vannes-le-Châtel.

Du 26 mai au 24 septembre 2017
Tous les jours, sauf lundi.
14h-18h, entrée libre

Galerie | Atelier du Cerfav

Stages verre 2017

05/09
AU
08/09 → Découvrir la pâte de verre.
Niveau débutant.

11/09
AU
15/09 → Découvrir le soufflage
09/10 Niveau débutant.
AU
13/10

17/10
AU
20/10 → Fabriquer des murrhines.
Niveau débutant

Programme en ligne :
www.cerfav.fr/stages

Cerfav Vannes-le-Châtel

Déposez vos pièces !

Le Cerfav offre l'opportunité à ses anciens stagiaires de devenir déposant à la Galerie | Atelier du Cerfav. Les pièces retenues seront mises en vente à la boutique ; à l'occasion des Estivales Cerfav et jusqu'au 10 septembre, elles seront également mises à l'honneur au sein de l'exposition *Talents verriers, ce qu'ils sont devenus*.

www.cerfav.fr/actus/188-deposez-vos-pieces-a-la-galerie-du-cerfav.html

Galerie | Atelier du Cerfav

Renseignements

Cerfav / Vannes-le-Châtel :
Renseignements pédagogiques,
contactez Sébastien Kieffer :
T : 03 83 25 49 90
ou sebastien.kieffer@cerfav.fr

Renseignements administratifs,
contactez notre secrétariat :
contact@cerfav.fr

Renseignements conseil, développement, R&D, expertise :
Marie-Alice Skaper
marie-alice.skaper@cerfav.fr

Ours

- Revue éditée par le Cerfav
rue de la liberté | 54112 Vannes-le-Châtel
T : 03 83 25 49 90 - contact@cerfav.fr
- Directeur de la publication
Vincent Queudot
- Rédacteur en chef
Denis Garcia
- Revue trimestrielle n°63
Issn 1630-9081, tiré à 1200 ex.
- Frédéric Demoisson, Julie Gonce, Amber Cowen, Corning Museum Of Glass, Anne Pluymaekers, Marie-Alice Skaper, Denis Garcia, Eléonore Durand et David Arnaud, ont contribué à ce numéro.
- Page 1 : Frédéric Demoisson - Coupe filigrane araignée - technique du verre filé et filigrane - Crédit photo : pegimages photographie.
- Abonnement : Eléonore Durand,
T - 03 83 25 49 97
eleonore.durand@cerfav.fr
- Nos remerciements particuliers au Fonds Social Européen, à la Région Grand Est, au Conseil Départemental de Meurthe & Moselle, au Ministère de l'économie de l'industrie et de l'emploi, à Ateliers d'Art de France, à la DGE, à l'ISM, et l'INMA.

